

emploi

Job dating : la 4S aide à saisir la balle au bond

Le club de tennis de table de Tours, la 4S, joue la carte de l'emploi en faisant se rencontrer des employeurs et des personnes en recherche d'un travail.



Le job dating permet aux chercheurs d'emploi et aux recruteurs de se rencontrer directement.

Marlène est en quête d'un poste d'assistante administrative.

(Photos NR)

Ludivine Berny est la responsable de l'agence Azaé de Tours, spécialisée dans le service à la personne. Elle a participé, ce jeudi, au job dating organisé à l'espace Rabelais par le club de tennis de table de Tours, la 4S. « La population tourangelle est vieillissante, indique-t-elle. Et nous utilisons tous les moyens possibles pour recruter des candidats. Nous recrutons pour de l'aide au ménage, de la garde d'enfants ou de l'aide au corps pour personnes âgées ou fra-

giles. » Le secteur de l'aide à la personne était effectivement bien représenté dans cette bourse à l'emploi.

« C'est mieux que d'envoyer des CV »

« Les difficultés de recrutement, précise Ludivine Berny, viennent du fait que ce sont souvent des emplois à temps partiel, donc pas bien rémunérés. » Le club de tennis de table, la 4S,

organisait pour la troisième année consécutive ce job dating qui prolonge son implication sociale dans le quartier. « Cette année, poursuit Bruno Simon, chargé de mission du club, nous avons 54 structures et entreprises présentes. Les gens peuvent trouver un emploi ou une formation ou un accompagnement vers l'emploi. »

C'est le cas de Juliana, 17 ans, une jeune Tourangelle venue ce jeudi à l'espace Rabelais pour tenter de trouver un CDD, dans l'attente de reprendre des études. « Je

cherche dans le commerce ou l'hôtellerie », précise-t-elle. Marlène aussi cherche un employeur. « Je cherche un poste d'assistante administrative après une formation au Crépi, explique-t-elle. Ici, on peut avoir un contact direct, c'est mieux que d'envoyer des CV sans avoir de réponse en général. » La formule job dating semble donc particulièrement adaptée aux besoins des candidats comme des recruteurs.

Caroline Devos